Henry-Claude Cousseau, *Giuseppe Penone : arbres*

Elise Louédec

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/68243>

DOI : 10.4000/critiquedart.68243

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louédec, « Henry-Claude Cousseau, *Giuseppe Penone : arbres* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 30 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68243> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68243>

Ce document a été généré automatiquement le 30 novembre 2021.

EN

Henry-Claude Cousseau, *Giuseppe Penone : arbres*

Elise Louédec

- 1 Conçu à partir d'un texte d'Henry-Claude Cousseau (né en 1946) écrit à l'occasion de l'inauguration de l'œuvre *Croissance et gravité* (2011), située devant la Banque centrale européenne à Francfort, cet ouvrage donne une place fondamentale à l'entièreté du travail de l'artiste Giuseppe Penone (né en 1947). Commandé par l'institution à l'artiste qui en fit la demande à l'auteur, ce texte de circonstance, inédit, se cristallise quelques années plus tard dans une publication aux éditions Bernard Chauveau. Hommage à la création de Giuseppe Penone, il est suivi de photographies et de dessins d'arbres. Au cœur du récit, de l'histoire de l'œuvre relatée avec précision, il y a l'arbre « qui a toujours nourri l'imaginaire de l'artiste » (p. 6). Sous le pluriel du titre, *Arbres*, et à travers cette thématique centrale de l'œuvre, c'est une boîte à souvenirs qui s'ouvre et qui livre une approche sensible de la pratique artistique de Giuseppe Penone, délivrant un parcours aux liens puissants avec la nature et les éléments. Cette approche transversale remonte le temps pour découvrir une photographie de 1968, *Alpi Marittime. L'albero ricordera il contatto*, une des premières de l'ouvrage, que l'auteur qualifie de « talisman » et qui « annonce et résume l'œuvre à venir » (p. 6). Tout en déroulant ce fil, Henry-Claude Cousseau revient sans cesse au prétexte de cet ouvrage, la sculpture *Croissance et gravité*, arbre d'hiver dressé nu, habité par une sphère lumineuse et accueillant un globe de granit à son sommet. Faisant allusion au titre de cette œuvre, il rappelle que ces deux termes sont « deux mots clé dans la langue de l'artiste » (p. 5), pour remémorer ensuite que « pour Pénone, la sculpture est tout simplement quelque chose qui se tient » (p. 8), discours où s'opposent les notions de gravité et de verticalité. Empreint d'une infinie considération pour la réflexion de Giuseppe Penone autour de l'arbre, le texte d'Henry-Claude Cousseau, parcouru en marge d'appels d'illustrations, dialogue avec les photographies et les dessins, échange que la conception de l'ouvrage sert avec simplicité, fluidité et transparence. A l'instar de l'arbre, le terme de « métamorphose » revient souvent sous la plume de l'auteur et donne une tonalité particulière au regard qu'il pose sur les sculptures, créant une atmosphère intime et puissante, touchant au tellurique.